Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 8 (1951)

Heft: 2

Rubrik: Échos romands

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ÉCHOS ROMANDS

VALAIS

SÉANCE DE LA COMMISSION CANTONALE I.P.

La Commission cantonale I.P. a siégé, jeudi après-midi, 25 janvier, à l'hôtel de la Gare, à Sion, sous la direction de M. Paul Morand, président de la S.F.G.

Les cours de base et à option, ainsi que les examens s'y rapportant, firent l'objet d'un rapport détaillé des chefs d'arrondissements. En résumé, la situation pour l'année écoulée peut être comparée à celle de 1949 et les mêmes résultats flatteurs pour notre canton sont un encouragement pour tous les dirigeants de ce vaste mouvement de jeunesse. Cent soixante-deux sections ont pris part à l'I.P. en 1950, avec un total de 3.633 élèves, contre 3.496 en 1949.

A quelques exceptions près, des cours sont organisés dans toutes les localités du canton. Il est indéniable que la gymnastique et le sport font de grands progrès en Valais, et il faut en féliciter les associations sportives qui collaborent avec l'Office I.P. en étroite harmonie.

D'autre part, de plus en plus nombreux sont les jeunes gens qui vont faire un stage d'une semaine à l'École fédérale de Macolin, dont les magnifiques installations et l'excellent enseignement qui y est donné sont de nature à rehausser la valeur éducative et physique de nos moniteurs.

Au cours de cette séance, furent également fixés les jalons et têtes d'étapes de l'activité I.P. pour 1951. Le point de départ en est le cours cantonal de moniteurs de Sion les 18 et 19 mars. Ces deux jours fériés permettront à certains de nos apprentis de se libérer de leurs obligations professionnelles, pour se retremper dans une ambiance tout imprégnée d'enthousiasme et de franche camaraderie.

Cette prise de contact entre les dirigeants de l'I.P. fut honorée de la présence de M. le conseiller d'État C. Pitteloud, chef du Département de l'instruction publique et du Département militaire, qui assura les membres de la Commission de son entier dévouement à la cause d'une jeunesse saine et forte.

Plus que jamais, notre jeunesse a besoin de souffle généreux, d'élan et bon exemple, car les temps troublés actuels ne doivent pas faire oublier que « les fils seront dignes des pères ».

H. P.

ATTENTION.

Le No. de mars de « Jeunesse forte, Peuple libre » intéressera en premier lieu les moniteurs I. P. ne disposant pas d'installations sportives. Notre collaborateur P. JOOS nous y invitera à un « retour à la nature » des plus salutaire.

La Rédaction.

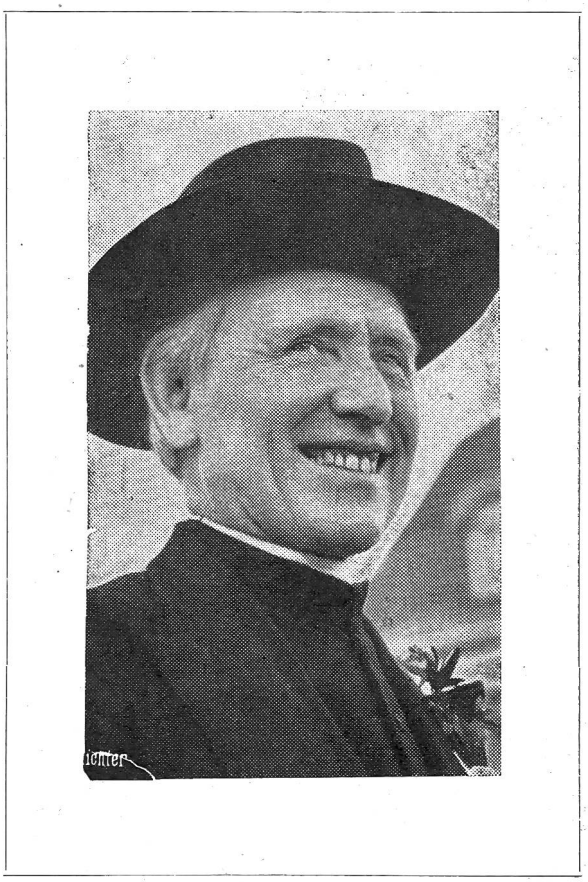
FRIBOURG

AVEC L'ABBÉ BOVET, LA TERRE ROMANDE PERD L'UN DE SES MEILLEURS ENFANTS

Et nous, jeunesse de Fribourg, de Vaud, du Valais, de Genève, de Neuchâtel et du Jura bernois, nous avons perdu un grand ami, le chantre aimé de nos peines, de nos joies, de nos espoirs et de notre foi.

L'abbé Bovet fut un de ces hommes pour qui les classes sociales n'existaient pas :

Ami du pauvre comme du riche, il se trouvait parfaitement à son aise dans tous nos cantons romands et sut se faire apprécier au delà de la



Sarine, au delà de nos frontières, au delà du continent même, puisque son chef-d'œuvre *Le Vieux Chalet* a été traduit en plus de vingt langues différentes.

Pour lui rendre un hommage qu'il mérite bien, nous chanterons en toutes circonstances les merveilleuses chansons qu'il a écrites pour nous et pour notre Pays.

Cher abbé Bovet, nous veillerons sur le legs précieux que vous nous avez confié.

F. P.